SOMMET D'ADDIS-ABEBA

L'Afrique retient son souffle

Les dernières tractations autour de l'élection du prochain président de l'organisation panafricaine se jouent en ce moment à Addis-Abeba. Une importante délégation algérienne est sur place depuis deux jours pour prendre part à l'événement déterminant pour l'avenir et la cohésion de l'Union africaine.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Officiellement, les travaux du 28e Sommet de l'UA se dérouleront les 30 et 31 janvier prochains, soit deux journées pleines au cours desquelles les chefs d'État et de gouvernement africains éliront donc la personne qui succédera à Nkosazana Dlamini Zuma. Femme de caractère, cette Sud-Africaine en poste depuis 2012 a tenu à effectuer sa sortie comme elle avait entamé son mandat: en œuvrant de tout cœur pour tenter de préserver l'unité et l'intégrité de l'organisation. Elle a notamment tenu à le prouver en soumettant la demande d'adhésion du Maroc à un rude examen. Persuadée, comme beaucoup d'autres, que cette demande cachait des intentions peu avouables, elle a exigé du roi la ratification de l'acte constitutif de l'Union africaine. Celui-ci engage le pays signataire à reconnaître les frontières héritées du colonialisme de tous les États membres de l'Union. Cette démarche, il faut le signaler, a été entreprise par Dlamini Zuma quelques jours seulement après que le Maroc eut décidé de se retirer du Sommet afro-arabe (en Guinée équatoriale) pour protester contre la présence d'une délégation de la RASD. Zuma a voulu en avoir le cœur net en acculant Mohammed VI, lequel a réagi très violemment en l'accusant de dresser délibérément des obstacles. Conscient des répercussions pouvant découler d'un refus de se plier à une telle demande, le roi a fini par plier en ratifiant cet acte constructif il y a plus d'une dizaine de jours. Au même moment, il annonçait son intention de conduire personnellement l'importante délégation qui se rendra ce mardi à Addis-Abeba.

Le fait a été perçu comme un coup de force destiné à défoncer les portes de l'organisation africaine plus de trente ans après avoir été claquées par son père le défunt Hassan II. Sa présence au Sommet vise aussi et surtout à parachever les efforts consentis depuis de longues semaines par les lobbyings marocains pour parvenir à arracher les 36 voix nécessaires pour faire son entrée officielle à l'UA.

La bataille qui se mène est extrêmement rude et du résultat de l'élection prévue durant le sommet dépendra l'issue de cette question cruciale passible de remettre en cause et la cohésion et les fondements mêmes de l'organisation panafricaine.

Les délégations déjà présentes à Addis-Abeba sont d'ailleurs visiblement à la recherche de moyens pour consolider les acquis et barrer le route à toute entreprise aventureuse. Mardi déjà, un communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères annonçait que les travaux du Conseil exécutif de l'UA qui s'est tenu mardi s'est penché sur des questions cruciales. La présidente sortante à, en effet, présenté un rapport où elle indique que le problème de décolonisation inachevée du Sahara occidental a été la préoccupation première de l'UA et de son ancêtre l'OUA.

L'UA, dit-elle, demeure engagée pour le règlement pacifique de ce problème, appelle à l'instauration d'un contrôle indépendant et soutenu de la situation des droits de l'Homme dans les territoires occupés et dans les camps de réfugiés. Elle déplore, enfin, le fait que le représentant de l'UA n'ait pas été autorisé à retourner au Sahara occidental comme la Minurso, tous deux chassés par Mohammed VI.

Dans un autre communiqué du MAE, on apprend que les consultations vont bon train à Addis-Abeba. Ramtane Lamamra a déjà eu plusieurs entretiens portant sur des questions d 'intérêts communs avec ses homologues maliens par exemple. L'Afrique est, comme on le sait, confrontée à un grave phénomène de sécurité lié particulièrement au retour des éléments enrôlés par Daesh fuyant les pays où l'organisation est mise en déroute.

Le délégué à la sécurité et la paix auprès de l'UA a récemment annoncé qu'il fallait s'attendre à un retour important, plus de 2 000 éléments, et que certains d'entre eux étaient déjà arrivés en Afrique et probablement au Sahel. Tous ces points seront désormais sous la charge du futur président de l'organisation qui sera élu cette semaine. Cinq candidats sont en lice: un Tchadien, une Kényane, le MAE de la Guinée équatoriale, un Somalien et, enfin, un ancien diplomate sénégalais. Récemment, le journal *Le Monde* avait présenté ce dernier comme étant le «cheval de Troie» du Maroc. Donné comme favori il y a quelque temps encore, ce Sénégalais semble aujourd'hui en perte de vitesse en raison des liens trop étroits qu'entretient son gouvernement avec le Maroc.

La décision finale reviendra, mardi et mercredi prochains, aux chefs d'État qui voteront. L'Afrique retient son souffle.

A. C.

DÉCÈS DE BAKHTI BÉLAÏB

Un homme «sincère, courageux et modeste»

L'ancien ministre du Commerce, Bakhti Bélaïb, est décédé jeudi des suites d'une longue maladie qui l'a contraint à de longues séances de thérapie. Le défunt sera inhumé aujourd'hui à Chéraga. La nouvelle de son décès n'a pas laissé indifférentes les personnes qui ont eu à travailler avec lui directement ou indirectement. Toutes sont unanimes à saluer la mémoire d'un homme «sincère, courageux et modeste».

Younès Djama- Alger (Le Soir)- Mustapha Zebdi, président de l'Association de protection des consommateurs (Apoce) déclare : « C'est un ministre qui a apporté de grandes choses au mouvement associatif, il a été très réceptif, d'ailleurs beaucoup de décisions qu'il a prises l'ont été suite à nos doléances et à nos requêtes. Il a donné un coup de pouce au mouvement associatif, et d'ailleurs c'est grâce à lui et suite à ses instructions que nous avons pu avoir quelques sièges pour nos bureaux de wilaya».

C'est le soutien inconditionnel de feu Bélaïb au mouvement consumériste algérien que le président de l'Apoce tient à mettre en relief. Il regrette une grande perte pour l'ensemble des associations de défense des consommateurs, au regard de l'appui qu'elles ont reçu de lui. «Pour nous, et à chaque fois que j'en ai eu l'occasion, je l'ai félicité, chose que je ne fais pas souvent. Car, sincèrement, il a été à la hauteur de nos espoirs et de nos revendications. Il a marqué une empreinte éternelle.» Parmi les mesures phares prises par M. Bélaïb et saluées par les associations, figurent l'étiquetage nutritionnel ainsi que le texte en cours de réalisation sur la limitation du taux de sel et de sucre et autres matières grasses, mais aussi l'arrêté interministériel sur les produits halal, autant de décisions importantes pour le consommateurs que M. Zebdi a tenu à mettre en lumière. Ses décisions parfois dérangeaient énormément, convient le président de l'Apoce.

Photo : Samir Sid

Bakhti Bélaïb.

Une perte pour le zawali algérien

Malgré les résistances, il a persévéré. «D'ailleurs, il n'y a qu'à se rappeler sa position concernant l'importation des véhicules de moins 3 ans qui était une revendication des associations des consommateurs. Il a été très réceptif et a compris ce qui était en train de se passer sur le marché. Il a pris des décisions immédiates suite à des dossiers qu'on lui a présentés, soit à propos des concessionnaires, soit concernant la hausse des prix. On peut dire que la perte de M. Bakhti est une perte pour le zawali algérien auprès duquel il a toujours été», souligne M. Zebdi. Feu Bakhti Bélaïb n'a pas fléchi malgré un contexte difficile faisant preuve de correction pour redresser le secteur, estime l'économiste Ferhat Aït Ali.

«C'est quelqu'un de correct qui voulait faire avancer le secteur (du commerce). Mais il est tombé dans une conjoncture qui ne permettait pas beaucoup de marge de manœuvre, et aussi il est venu dans une conjoncture où la bureaucratie a repris le dessus d'une manière importante», rappelle M. Aït Ali.

Il relève que feu Bélaïb s'est toujours montré ouvert à toute discussion technique en rapport avec le secteur. «Il a tout fait pour essayer de faciliter le climat et il s'est même plaint des interférences d'autres ministères», indique M. Aït Ali.

Le président de l'Association nationale des commerçants algériens (ANCA), Hadj Tahar Boulenouar, a salué la mémoire de Bakhti Bélaïb, qualifiant son décès de «perte». Pour au moins deux raisons. «Il a été un ministre qui a ouvert les portes aux représentants des associations professionnelles et de protection du consommateur.

Pour nous, il était d'une grande modestie, en plus d'être de dialogue. En second lieu, l'ancien ministre a fait beaucoup d'efforts pour combattre le monopole et le transfert illicite de devises», ajoute M. Boulenouar qui rappelle que l'ancien ministre a été l'objet d'attaques de la part des barons du marché noir, soulignant que Belaïb «avait une intense sincérité pour assainir le secteur du commerce. Sur le volet lié aux exportations, Bakhti Bélaïb s'est également énormément investi dans la promotion du commerce extérieur.

C'est lui qui a appelé le représentant des exportateurs algériens, un mois après sa nomination à la tête du ministère, afin de réfléchir sur la manière de booster les exportations algériennes. C'est à lui qu'on doit la mise en place d'une cellule de suivi des exportations regroupant le ministère du Commerce et les opérateurs algériens. Plusieurs rencontres périodiques ont été tenues et au cours desquelles des débats francs avaient eu lieu, comme le souligne le président de l'Association des exportateurs algériens (Anexal), Ali Bey Nasri, qui rappelle que M. Bélaïb s'est montré très attentif aux doléances des exportateurs.

Y. D.

SAMSUNG ELECTRONICS ALGÉRIE

Un téléviseur de 32" made in Algeria prochainement

Samsung Electronics Algérie compte effacer l'année 2016, peu reluisante, avec une meilleure année 2017, avec de nouvelles ambitions et de nouveaux challenges, selon Riadh Attouchi, responsable marketing de Samsung Algérie, qui, au cours d'un dîner à l'honneur de la presse, a clairement déclaré que l'année 2017 sera celle de Samsung, non seulement au niveau mondial, mais également en Algérie. Malmené à cause du défaut de la batterie sur le Galaxy Note 7 qui explose, le géant de l'électronique sud-coréen, qui vient de régler ce problème, en «assumant nos erreurs», pour reprendre les paroles de M. Attouchi, compte aller de l'avant. A l'international, après avoir dévoilé ses innovations au dernier Salon international de l'électronique de Las Vegas (CES 2017) avec sa nouvelle vision pour 2017, et suite à sa bonne santé financière — des résultats financiers en hausse pour le quatrième trimestre 2016, hausse du chiffre d'affaires — Samsung Electronics compte améliorer davantage son statut. En Algérie, le responsable marketing de Samsung Electronics Algérie ne mâche pas ses mots pour annoncer clairement la volonté de l'entreprise de retrouver la place de leader du marché en adoptant une nouvelle stratégie marketing et commerciale plus agressive avec notamment un nouveau redéploiement du réseau de distribution et l'installation de nouveaux points de vente au niveau national, après avoir énuméré les réalisations accomplies en 2016 avec notamment le lancement réussi des Galaxy S7 et S7 Edge «devenu la référence du smartphone haut de gamme», Attouchi se tourne vers l'avenir et affirme que 2017 sera l'année Samsung en Algérie. En plus d'une large gamme de produits qui sera proposée, Samsung Electronics Algérie s'apprête à mettre sur le marché local le premier téléviseur de 32" made in bladi.

En effet, l'usine Samsung, opérationnelle depuis 2016 en partenariat avec Sacomi, qui a déjà débuté la production locale avec les climatiseurs, produira les téléviseurs localement «dans sa stratégie de production locale pour répondre à la volonté et à la vision stratégique des pouvoirs publics». La sortie de l'usine algérienne de cette première TV Samsung de 32" made in bladi est annoncée dans deux semaines. Quant aux autres nouveautés attendues sur le marché algérien pour la nouvelle année, on citera, entre autres, la toute dernière TV QLED présentée début du mois courant à Las Vegas, au CES 2017 ; un bijou technologique avec une image incroyablement nette et précise, le lancement de la nouvelle série Galaxy A comprenant le A7 (5.7"), le A5 (5.2") et le A3 (4.7") ; des nouveautés qui seront lancées sous le slogan ADN d'un Galaxy, une attitude différente. Dans la gamme de l'électroménager, Samsung Electronics Algérie met en avant la nouvelle machine à laver Samsung Activ Dual Wash Top Load qui dispose de la technologie Wobble qui permet le lavage délicat du linge sans la réduction de ses performances.

Le réfrigérateur Twin Cooling Plus, disponible également dans les points de vente Samsung, offre plus de capacité de rafraîchissement et permet une conservation des aliments plus longtemps grâce à ses deux systèmes de refroidissement indépendants TwinCooling Plus.

Tout en soulignant l'engagement de l'entreprise à investir dans des catégories dans lesquelles son expertise et son innovation peuvent enrichir et autonomiser la vie des consommateurs, Samsung Electronics Algérie compte également vulgariser sa politique de proximité avec ses clients. Enfin, Samsung rappelle que sa gamme d'appareils est riche et variée pour tous les besoins allant d'un four à micro-ondes, des lave-vaisselles modernisés, et une gamme de réfrigérateurs premiums en plus d'une gamme complète de téléviseurs et d'appareils de téléphone.

Ahmed Ammour